



LES RÉALISATIONS DU *BAUKOMMANDO* BECKER

▲ 7,5cm Pak 40 (Sf.) auf Geschützwagen 39H(f) quelque part en Normandie. Ce cliché est daté de juin 1944, mais des doutes sont permis, car l'équipage a stationné son engin en plaine, simplement recouvert de petits branchages, comme si les chasseurs-bombardiers ennemis ne rôdaient pas dans le ciel.
Bundesarchiv Bild - 1011-493-3365-20 (Siedel)



QUAND LE RECYCLAGE DEVIENT UN « ART »

Faute d'un tissu industriel suffisamment important pour équiper la totalité de ses divisions, l'Armée allemande est obligée à recourir à des expédients pour que ses troupes soient dotées d'un minimum de matériel. La masse de machines capturées lors de la campagne de France en 1940 donne alors des idées aux autorités du *III. Reich*. La mission de modifier tous ces engins en matériels aptes au combat est confiée à l'*Hauptmann* Alfred Becker, un homme qui a déjà fait ses preuves dans ce domaine.



L'ŒUVRE D'UN HOMME

Les improvisations allemandes sur châssis de chars français sont indissociables d'un homme, l'*Hauptmann* Alfred Becker. Ce vétéran de la Première Guerre mondiale, ingénieur dans le civil, commence la guerre comme capitaine de réserve, dans la 227. *Infanterie-Division* au sein de la 12^{ième} batterie de l'*Artillerie-Regiment* 227. Hippomobile, sa formation est équipée de lourds canons de 15cm. En mai 1940, lors de son passage en Belgique, il se distingue en prenant l'initiative de « réquisitionner » à l'Armée belge plusieurs exemplaires de tracteurs lourds d'artillerie Brossel TAL 4x4 qui remplacent avantageusement les chevaux de traits. Définitivement, le capitaine Becker est un adepte de la motorisation. Certaines sources indiquent qu'il participe à la campagne de France dans l'unité de reconnaissance de sa division. Lorsque les hostilités avec l'Armée française prennent fin, notre homme se trouve en Normandie, où il comptabilise les énormes stocks de matériels abandonnés. Tous ces engins d'origines françaises et britanniques sont, pour l'ingénieur allemand, une véritable source d'inspiration mécanique. Avec les services techniques de sa division, il met au point des canons automoteurs improvisés.

L'officier jette son dévolu sur un *Light Tank Mark VI* britannique, capturé après le débarquement du corps expéditionnaire anglais à Dunkerque. Un 10,5cm *Leichte Feldhaubitze 16* est alors greffé sur le châssis, modifié pour l'occasion. L'engin prend la dénomination de 10,5cm *leFH 16 auf Geschützwagen Mk. VII(e)*. Cette conversion se révèle viable et démontre un potentiel prometteur. Toujours sur la base du char léger anglais, l'officier allemand décide de lancer la production d'une douzaine de canons automoteurs pour équiper une batterie complète de l'*Artillerie-Regiment* 227. Cette fois, les engins sont armés d'un 15cm *schwere Feldhaubitze*. Certaines sources laissent entendre que ces matériels sont intensivement testés lors des préparatifs de l'opération « Seelöwe »,

l'invasion de la Grande-Bretagne par la *Wehrmacht*. Ces *bitza* fonctionnent tout à fait correctement. Lorsque l'Allemagne déclare la guerre à l'Union soviétique, ces canons automoteurs sont engagés dans la région du lac Ladoga et du Wolchow où ils font merveilles face à l'Armée rouge. Les artilleurs sont totalement satisfaits des performances de leurs engins. Un engouement qui remonte bientôt aux oreilles de l'OKW (*Oberkommando des Heeres*), le commandement suprême de l'Armée allemande. La réputation de ces matériels attire l'attention d'Hitler qui demande à être présenté à Becker. Lors de cet entretien, le *Führer* est convaincu du potentiel de ces improvisations. La *Wehrmacht* subie en effet une pénurie de blindés et le maître du *Reich* voit dans cette opportunité l'occasion d'équiper, à bon compte, ses troupes engagées en Afrique du Nord et sur le front de l'Est. Une commande de trente de ces canons automoteurs est immédiatement passée. Courant 1941, le haut commandement allemand rassemble une équipe de spécialistes en ingénierie. Becker est alors retiré sur service actif et prend en charge la formation. Positionnée sur Paris, le *Baustab* Becker, ou état-major de construction Becker, a pour but de construire des matériels militaires sur base de *Beutefahrzeug*. Les premiers engins à être convertis sont une dizaine de blindés Carden-Lloyd sur lesquels un obusier de 10,5cm est monté.

Les objectifs fixés par le *Führer* sont pour le moins ambitieux, il s'agit d'équiper en matériels de prise deux *Panzer-Divisionen* ! Certaines sources parlent d'une armée entièrement dotée d'engins modifiés. Si, sur le papier, les quantités de véhicules saisis le permettent, sur le terrain, le potentiel des blindés capturés n'est pas à la hauteur des *Panzer*. L'Armée allemande se contente d'une brigade d'artillerie qui combat sur le front de l'Est, durant l'hiver 1942-1943. Le *Baukommando* Becker réceptionne ainsi les véhicules saisis par l'Armée allemande. Tout est répertorié, classé, archivé... selon une méthode que certains vont surnommer la *Paperkrieg*. Les engins endommagés sont canibalisés pour permettre à d'autres de fonctionner.



► Mai 1944, Normandie, le *Generalfeldmarschall* Erwin Rommel inspecte la *Sturm-Panzer-Abteilung* 200 équipée de canons automoteurs 10,5cm *Le.FH.18(Sf.) auf Geschützwagen 39H(f)*, des engins assemblés par le *Baukommando* Becker sur base de chars légers français Hotchkiss.

NAC-2-359 (Speck)



Les stocks de pièces détachées sont particulièrement impressionnants et ils permettent d'envisager de convertir des châssis périmés en véhicules spécialisés. Dans un premier temps, l'*Oberstleutnant* Alfred Becker travaille avec les usines Alkett. En Allemagne, ces dernières sont les grandes spécialistes de la conversion de plateformes obsolètes. De cette coopération naît l'obusier de 15cm sur châssis Lorraine qui sert avec succès en Afrique du Nord, sous la désignation de 15cm sFH. 13/1(sf) auf Geschützwagen Lorraine-S(f) (Sd.Kfz. 135/1). Déménagés à Maisons-Laffitte suite à leur augmentation d'activité, les deux ateliers parisiens de Becker vont alors produire pléthore de véhicules. L'ingénieur fait preuve d'autant de pragmatisme que d'ingéniosité pour mettre au point des canons automoteurs. Son parcours au sein de l'artillerie lui fait naturellement construire des matériels adaptés à son arme. De toute façon, la conception d'un char équipé d'une tourelle tournant sur 360° n'est pas à la portée d'une telle infrastructure, surtout en reprenant la base de blindés français dotés de tourelles étroites. Beaucoup des véhicules de prises ne se prêtent d'ailleurs que peu à ce type de modification, comme les chars d'infanterie. Mais, faute de mieux et face à l'urgence de la situation, les Allemands font feu de tout bois. Par la suite, l'unité de Becker est connue comme la *Gepanzer Artillerie-Brigade* ou brigade d'artillerie blindée. L'ingénieur ne chôme pas. Des chars d'infanterie Hotchkiss H39 sont convertis en chasseurs de chars, désigné 7,5cm PaK40(Sf) auf Geschützwagen 39H(f), grâce à la greffe d'un canon antichar de 7,5cm Pak 40. La petite chenillette UE mute même en lanceur lourd de roquettes de 28cm ou 32cm. Des semi-chenillés Unic P107 se voient transformé en blindés antiaériens ou en véhicules sanitaires... Le *Baukommando* Becker transforme environ 447 véhicules en automoteurs d'artillerie ! Un total approximatif de 1 800 engins de tous types sort des ateliers de l'ingénieur allemand. Malgré les quantités de blindés fabriqués, l'état-major allemand se rend compte qu'il est illusoire de vouloir équiper deux *Panzer-Divisionen* de véhicules *Beute* modifiés. Les performances des véhicules de prises se prêtent en effet fort peu à la vision allemande de la guerre mécanisée. Malgré cela, l'idée d'une division équipée de matériels français reconvertis refait son apparition lors de la mise sur pied de la nouvelle 21. *Panzer-Division* en juillet 1943, après sa destruction en Afrique du Nord. La directive du 27 juin 1943 de l'OKH stipule que : « Les matériels (sauf le matériel transmissions) et véhicules ne feront pas l'objet d'attribution. Il est expressément interdit de réclamer du matériel par un moyen ou un autre pour la 21. *Panzer-Division*. La fourniture du matériel et des véhicules doit être assurée à partir du matériel de prise français exclusivement ou par l'O.B. West. » Heureusement pour eux, les équipages allemands recevront par la suite des *Panzer IV* à canons longs tout de même plus aptes à affronter les chars alliés que les Somua et autres Hotchkiss, même modifiés. Les engins convertis doivent aussi équiper la *Schnelle Brigade West* (ou *Schnelle Brigade 931*), une formation mécanisée destinée à déployer les véhicules français de prise. Au cours de l'année 1943, l'officier allemand est promu *Major* et reçoit la *Deutsche Kreuz im Gold* (Croix de Chevalier en or) en récompense de ses efforts. Le 6 juillet 1943, Becker rejoint la 21. *Panzer-Division* au sein de la *StuG.-Abteilung 200*, entièrement équipée de blindés convertis.



▲ Les deux photos : Cimetière de blindés allemands après la bataille de Normandie. Outre les Panther et autres *Sd.Kfz. 251* sont visibles un char léger R35 (photo haut, au premier plan), servant peut-être comme *Artillerie Schlepper 35R 731(f)*, un 7,5cm PaK40/1 auf Geschützwagen Lorraine Schlepper (f) (photo haut, au deuxième plan) et deux *Selbstfahrlafette für 28cm Würrahmen auf Renault UE(f)* (Seit), (photo bas, au premier plan). US Nara

▼ Le *Generalleutnant* Friedrich Dihm inspecte la *Sturm-Panzer-Abteilung 200*, un 10,5cm Le.FH.18(Sf) auf Geschützwagen 39H(f) est visible en arrière-plan, dépendant de la 21. *Panzer-Division*. Après avoir été détruite en Afrique du Nord, cette unité récupère lors de sa reformation des engins français bricolés. Bundesarchiv Bild - 300-1865-04 (Speck)

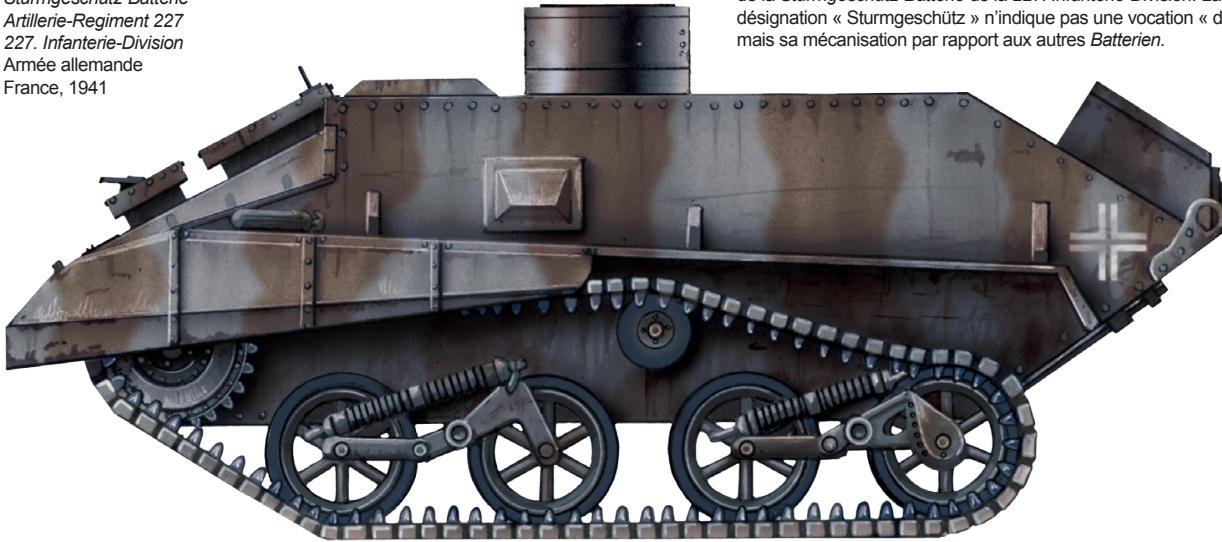




Beobachtungspanzer auf Fahrgestell Mk. VI(e)

Sturmgeschütz-Batterie
Artillerie-Regiment 227
227. Infanterie-Division
Armée allemande
France, 1941

Note : les engins assemblés par Becker sont déployés au sein de la Sturmgeschütz-Batterie de la 227. Infanterie-Division. La désignation « Sturmgeschütz » n'indique pas une vocation « d'assaut » mais sa mécanisation par rapport aux autres Batterien.



LES RÉALISATIONS DU BAUKOMMANDO BECKER SUR CHASSIS DE LIGHT TANKS MK. VI

Beobachtungspanzer auf Fahrgestell Mk. VI(e)

Les quatre chars d'observation d'artillerie mis au point par le *Hauptmann* Alfred Becker reprennent des châssis de *Light Tanks Mk. VI* (des *Mk. VIB* sont également mentionnés) dont la tourelle est remplacée par une petite coupole à deux battants, destinée à abriter un homme. Le puits est obturé par une plaque d'acier percée d'un petit tourelleau placé à droite, sans doute pour le radio. Capable de filer à près de 60 km/h, cet engin semble manœuvré par un équipage de trois hommes. Pesant moins de 5 tonnes, le *Beobachtungspanzer auf Fahrgestell Mk. VI(e)* n'est pas destiné à s'approcher en toute première ligne du fait d'un blindage maximal de 14 mm, mais l'observateur d'artillerie est protégé des tirs d'armes légères et des éclats d'obus.

Munitionspanzer auf Fahrgestell Mk. VI(e)

Pour continuer la motorisation de son unité, Becker conçoit un ravitailleur de munitions, toujours sur base de *Light Tank Mk. VI*. La tourelle est ôtée, puis le blindage du toit de la caisse est découpé au chalumeau pour agrandir l'espace destiné à accueillir des munitions de 10,5cm. Des plaques supplémentaires sont soudées sur les côtés, là également pour accroître le volume utilisable. Ce blindé est capable de tirer une remorque à simple essieu, transportant elle aussi des obus supplémentaires. Douze exemplaires sont assemblés, et il semble qu'une partie ait été repeinte aux couleurs réglementaires *Dunkel Gelb* (jaune) et parte pour le front de l'Est en compagnie d'un nombre inconnu de *Munitionspanzer auf Fahrgestell Bren-Carrier 731(e)*.

10,5cm le.FH 16 auf Geschützwagen Mk. VI(e)

L'industrie allemande peinant à augmenter sa production, la reconversion de blindés obsolètes en véhicules faisant défaut aux troupes engagées en Afrique ou sur le front de l'Est est lancée. Le *Hauptmann* Alfred Becker n'a pas attendu les directives officielles et il s'est déjà lancé dans le bricolage de matériels destinés aux forces d'occupation stationnées dans les pays envahis, qui n'ont

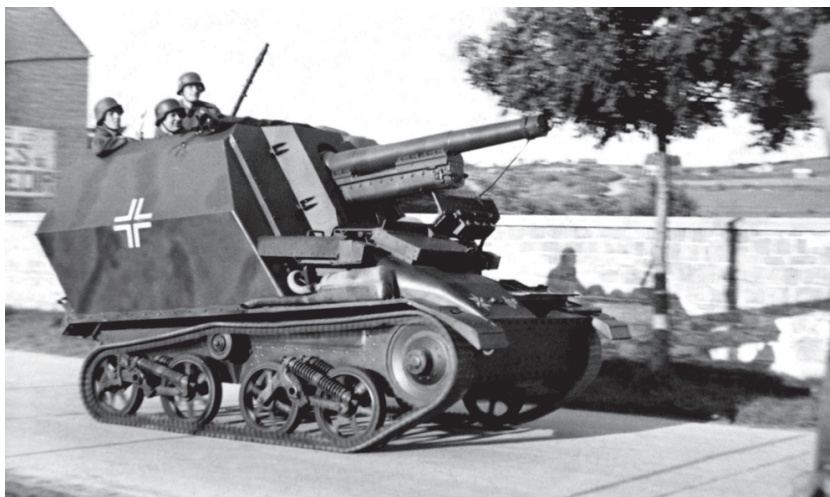
▼ Canon automoteur léger 10,5cm le.FH 16 auf Geschützwagen Mk. VI(e) lors d'un exercice en France en 1941. Ce bricolage, l'un des premiers réalisés par Becker, est une véritable réussite. AMC # E015764



pas forcément besoin d'engins « dernier cri ». Avec les services techniques de sa division, il jette son dévolu sur des *Light Tanks Mark VI* britanniques. Dès juin 1940, il détourelle un *leichter Panzer Mk. IV 734(e)*, découpe le toit de la superstructure et monte un obusier de 10,5cm *leichte Feldhaubitze 16 (10,5cm le.FH 16)*, une pièce tractée assez ancienne puisque datant de la Première Guerre mondiale.



Pesant 1,25 tonne en ordre de combat, cette arme est débarrassée de ses roues et de son affût. Les essais, qui se déroulent dans le secteur de Le Harfleur, commune située près du Havre, dans le département de la Seine-Maritime (Normandie), s'avèrent assez concluants. En dépit d'un centre de gravité déplacé vers le haut et la surcharge, la plate-forme britannique conserve une bonne mobilité et se révèle suffisamment stable pour assurer des tirs « précis ». Travaillant jour et nuit, son équipe parvient à réaliser deux exemplaires, qui sont versés à la *Sturmgeschütz-Batterie* – parfois désignée *15. Batterie* – de l'*Artillerie-Regiment 227*. L'appellation de la batterie évoque des missions d'assaut, ce dont le « bitza » de Becker est bien incapable du fait de son blindage très faible. Plus prosaïquement, « Sturmgeschütz » fait sans doute référence à la mécanisation des pièces, pour les distinguer des autres formations à traction hippomobile. Certaines sources laissent entendre que ces matériels sont intensivement testés lors des préparatifs de l'opération « Seelöwe » destinée à l'invasion – qui sera finalement abandonnée – de la Grande-Bretagne par la *Wehrmacht*. Devant les bonnes performances de ces petits automoteurs (6,5 tonnes), quatre autres exemplaires (six au total, bien que certaines sources évoquent un total de 12) sont assemblés en six mois. Les machines de « série » reprennent des châssis de *Light Tanks Mk. VIB* et *Mk. VIC* dont la partie haute de la caisse a été découpée pour faire place à une superstructure constituée de plaques épaisses de 14 mm, donc tout juste capables d'arrêter des projectiles d'armes légères ou des éclats d'obus. Assez petite et encombrée par la culasse et 15 projectiles (stockés au milieu), elle est ouverte sur le dessus afin de permettre à l'équipage de se mouvoir tout en donnant une meilleure vue sur l'extérieur au chef de pièce et en facilitant l'évacuation des gaz consécutifs à l'ouverture du feu. Une bâche permet de se protéger des intempéries, et la plaque arrière pivote pour donner plus d'aisance. Le *10,5cm le.FH 16 auf Geschützwagen Mk. VI(e)* est servi par quatre hommes : le commandant, assis à l'arrière gauche, derrière le tireur ; le chargeur, positionné sur le côté droit ; et le pilote, installé dans la caisse. Sur les photos, quatre hommes servent la pièce, et il est vraisemblable que le conducteur vienne prêter main forte au moment de charger le canon de *10,5cm*. Cet engin existe en deux variantes, avec des blindages de caisse, de boucliers de canon et des échappements différents (ainsi que la protection du tube). Certains sont



dotés d'un cadre métallique fixé à l'arrière et faisant office de bêche de recul. Répartis en deux pelotons de trois automoteurs, ils sont stationnés près du Havre en tant qu'unité d'occupation, et les équipages s'entraînent avec jusqu'à la fin de l'été 1941, mais aussi à Beverloo, en Belgique, date à laquelle les *10,5cm le.FH 16 auf Geschützwagen Mk. VI(e)* partent pour le front de l'Est. Ils sont accompagnés de quatre *Beobachtungspanzer auf Fahrgestell Mk. VI(e)* et de six *Munitionspanzer auf Fahrgestell Mk. VI(e)*. Certaines sources mentionnent l'existence de six *15cm schwere Feldhaubitzen 13 auf Geschützwagen Mk. VI(e)*, mais les informations manquent sur ces machines armées d'un obusier de *15cm*, et des confusions peuvent avoir été commises avec des *15cm s.FH 13/1(Sf.) auf Geschützwagen Lorraine-S(f)* sur châssis de chenillettes françaises.

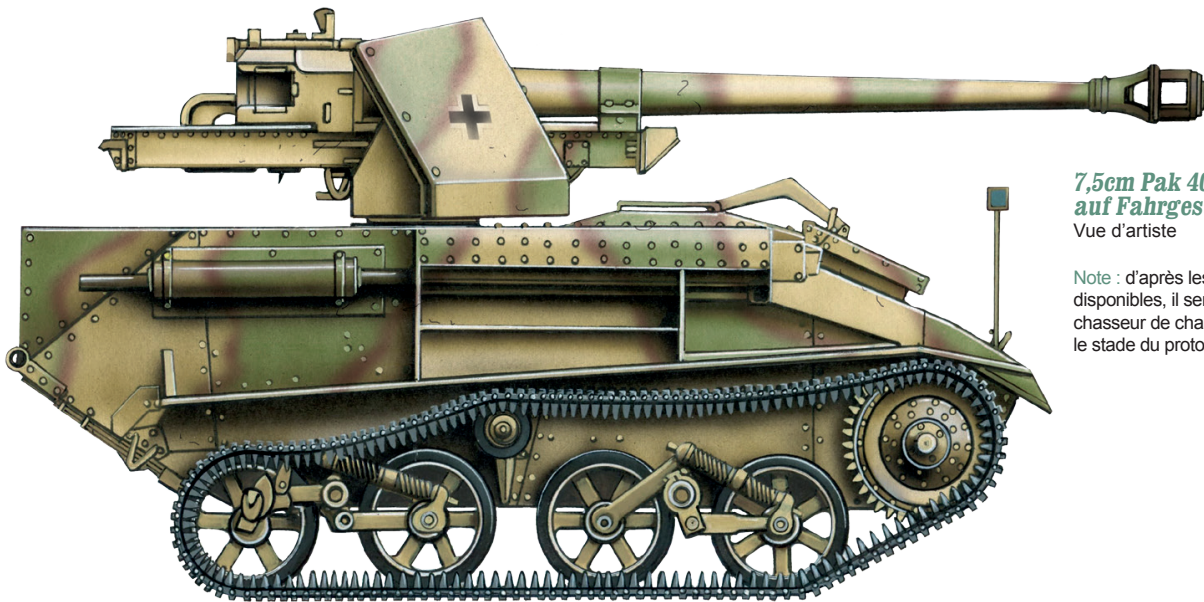
Là, ils sont déployés au sein de la *Heeresgruppe « Nord »*, comme artillerie motorisée, dans le secteur de Leningrad, et sont engagés dans la région du lac Ladoga. À la surprise de ses équipages, ils survivent en novembre 1941, près du village de Khotovskaya Gorka, à une attaque de chars légers T-40 qui les engagent en tir direct avec leurs mitrailleuses. Susceptibles d'expédier un obus explosif à 9 200 mètres, ils sont loués pour leur capacité à réaliser des feux d'appui soutenus, essentiels pour contrer les assauts ennemis. De l'hiver 1941 au printemps 1942, ils combattent avec la *227. Infanterie-Division* dans le secteur de Pogostye, mais en février, trois succombent à une percée réalisée par des chars lourds KV-1 totalement invulnérables aux perforants de *10,5cm*. Les derniers engins sont perdus avant la fin du printemps. Au final, ces bricolages ont donné toute satisfaction, leur endurance mécanique compensant les faibles stocks de pièces détachées.

▲ En dépit d'une surcharge du châssis, l'automoteur d'artillerie *10,5cm le.FH 16 auf Geschützwagen Mk. VI(e)* se révèle assez vélocé (50 km/h sur route), et pour un engin aussi petit, sa puissance de feu est assez impressionnante.
AMC # E013278

**10,5cm le.FH 16
auf Geschützwagen Mk. VI(e)**
Artillerie-Regiment 227
227. Infanterie-Division
Armée allemande
France, été 1941



Note : n'emportant que peu de munitions (15 projectiles), le *10,5cm le.FH 16 auf Geschützwagen Mk. VI(e)* est secondé par un *Munitionspanzer auf Fahrgestell Mk. VI(e)*, un transport de munitions lui aussi construit par Becker.



**7,5cm Pak 40
auf Fahrgestell Mk. VI(e)**
Vue d'artiste

Note : d'après les (rares) clichés disponibles, il semble bien que ce petit chasseur de chars n'ait pas dépassé le stade du prototype non roulant.

7,5cm Pak 40 auf Fahrgestell Mk. VI(e)

La capacité du châssis des *Light Tanks* anglais à supporter un accroissement du poids initial (un *Mk. VI* pèse 4,875 tonnes et sa conversion en automoteur atteint les 6,5) laisse envisager d'autres variantes. Ainsi, un engin antichar est étudié, sans doute en 1943, par les ateliers de Becker situés à Versailles. Les Allemands « désossent » un *Leichter Panzer Mk. VIC 736(e)*, puis installent un puissant canon 7,5cm *Panzerabwehrkanone 40* entre deux montants en acier faisant office d'affût. Peu d'informations circulent sur ce bricolage, qui ne paraît pas avoir dépassé le stade du prototype non roulant.

LES RÉALISATIONS DU BAUKOMMANDO BECKER SUR CHÂSSIS DE CARDEN-LOYD UNIVERSAL CARRIER

Munitionspanzer auf Fahrgestell Bren-Carrier(e)

À l'initiative du *Hauptmann* Alfred Becker, officier au sein de la 12. *Batterie* de l'*Artillerie-Regiment 227* de la 227. *Infanterie-Division*, est construit un ravitailleur en munitions capable de suivre le rythme de progression des canons automoteurs *10,5cm le.FH 16 auf Geschützwagen Mk. VI(e)*. Dans un premier temps, l'unité compte sur des *Munitionspanzer auf Fahrgestell Mk. VI(e)*, sur châssis de *Light Tanks*, mais leurs quantités disponibles sont insuffisantes pour convertir le nombre d'engins requis. Dans ces conditions, des *Universal Carriers/Bren Gun Carriers* sont transformés en *Munitionspanzer* tractant une remorque à simple essieu. Une bâche est installée pour protéger les occupants et le chargement des intempéries. Ces conversions sont utilisées en France et en Belgique en 1940-41 pour des entraînements avant de partir pour le front de l'Est.

4,7cm Pak 188(h) auf Selbstfahrlafette Bren(e)

Durant l'entre-deux-guerres, la firme allemande Rheinmetall-Borsig propose à l'exportation une version plus puissante de son *3,7cm Pak 36* en accroissant le diamètre du tube jusqu'à 47 mm. Hormis une culasse plus volumineuse et un poids de 507 kg en ordre de combat, ce canon tracté est pratiquement identique au *Pak 36*. Seule l'Armée néerlandaise en acquiert, et ils font partie des prises de guerre, après la conquête des Pays-Bas par la *Wehrmacht*, sous la dénomination de *4,7cm Pak 188(h)*, le « h » rappelant leur origine (*Holland*).



▲ *Munitionspanzer auf Fahrgestell Bren-Carrier(e)*, une conversion destinée au transport de munitions, vraisemblablement affecté à l'*Artillerie-Regiment 227* de la 227. *Infanterie-Division*. AMC # E022476

▼ *4,7cm Pak 188(h) auf Selbstfahrlafette Bren(e)* en cours de montage dans les ateliers du *Baukommando Becker*. Ce chasseur de chars a été élaboré avec du matériel de prise : un canon de 47 mm hollandais, mais vendu par une firme allemande, et un châssis anglais d'*Universal Carrier*. AMC # E021021





Le *Baukommando* Becker en réceptionne quelques-uns, qui sont montés, une fois les roues et l'affût biflèche déposés, sur une plate-forme de *Gepanzerter Maschinengewehr Träger Bren 731(e)*, un bouclier assurant la protection des servants face aux munitions d'armes légères et aux éclats d'obus. Ces *4,7cm Pak 188(h) auf Selbstfahrlafette Bren(e)* servent aux unités d'occupation lors de manœuvres d'entraînement.

LES RÉALISATIONS DU BAUKOMMANDO BECKER SUR CHÂSSIS DE HOTCHKISS

7,5cm Pak 40(Sf.) auf Geschützwagen 39H(f)

Après l'arrêt des hostilités face à l'Armée française, la *Wehrmacht* récupère plus de 600 chars légers Hotchkiss H-35 et H-39. Certains sont réutilisés par les vainqueurs moyennant quelques modifications comme la greffe d'un tourelleau ou l'installation d'un poste radio. Peu adaptés aux besoins allemands, ces engins sont déployés sur des fronts secondaires, comme la Yougoslavie, lors d'opération de police. En 1942, le châssis du H-39 est retenu par les hommes du *Baukommando* Becker pour une conversion en chasseur de chars. Son moteur développant 120 chevaux, ses performances sont plus élevées que la plupart des autres conversions reprenant des châssis de char d'infanterie. L'engin peut ainsi atteindre la vitesse de 36 km/h en pointe. Le principe retenu est identique à tous les recyclages antérieurs. La tourelle, trop petite pour accueillir un armement plus puissant que celui d'origine, est supprimée. La caisse subit une profonde transformation pour pouvoir accueillir le compartiment de combat. Le pilote reçoit une nouvelle plaque

▲ Rommel lors de l'inspection d'un chasseur de chars *7,5cm Pak 40(Sf.) auf Geschützwagen 39H(f)* de la *Sturm-Panzer-Abteilung 200*. On note sur l'engin l'insigne tactique de la *I.Batterie*. Sur l'ensemble des clichés de ce reportage photo, les uniformes, endossés par les *Kanoniere* de l'unité du *Major Alfred*, sont assez hétérogènes. Les blousons croisés ne sont pas de la même étoffe. Un homme porte, en effet, un modèle en drap noir. D'autres sont habillés de treillis, avec une veste sans manche. Bundesarchiv Bild - 101I-300-1865-05 (Speck)

de blindage. Du H-39 d'origine, le *Baukommando* Becker ne conserve que la caisse, le train de roulement et le bloc propulseur. En coopération avec Alkett à Berlin, la tourelle est remplacée par une casemate ouverte sur le dessus et blindée à hauteur de seulement 20 mm. Une épaisseur qui met l'équipage à l'abri des armes de petits calibres et de la « ferraille » du champ de bataille. Sans que cela ne change grand-chose sur le terrain, la protection est supérieure aux autres *Panzerjäger*. Ce blindage accru n'est pas sans conséquence sur le châssis. La volumineuse superstructure met à rude épreuve la plate-forme de l'appareil français. Désigné *Marder I*, le chasseur de chars est armé d'un canon *Pak 40/2*. Ce tube de *7,5cm* de 46 calibres est en mesure de détruire tous les chars moyens adverses à longues distances. Avec une vitesse initiale de 993 m/s, son obus à âme en tungstène affiche un pouvoir de pénétration de 96 mm à 1 000 mètres, sous une incidence de 30°. Efficace, cette arme est toutefois assez massive. Avec un poids de 1,425 tonne, elle contribue à la surcharge du châssis. La masse de du canon et du compartiment de combat fatigue la suspension d'origine, qui ne subit aucune transformation susceptible de la renforcer. La capacité de pointage en azimut reste satisfaisante pour un engin équipé d'une casemate fixe. Le débattement latéral atteint ainsi les 30° à gauche et à droite. Une mitrailleuse MG-34 de 7,92 mm assure la défense rapprochée des quatre hommes d'équipage. Le chasseur de chars est produit à 24 exemplaires. Les *7,5cm Pak 40 (Sf) auf Geschützwagen 39H(f)* sont versés au *Stug-Abteilung 200* de la *21. Panzer-Division*. Certains auteurs avancent le chiffre de 17 chasseurs de chars. Trop lourds et trop hauts, les engins affichent des performances de mobilité assez médiocres. Leurs équipages les apprécient d'ailleurs assez peu. Leur silhouette les rend, en effet, difficile à camoufler.

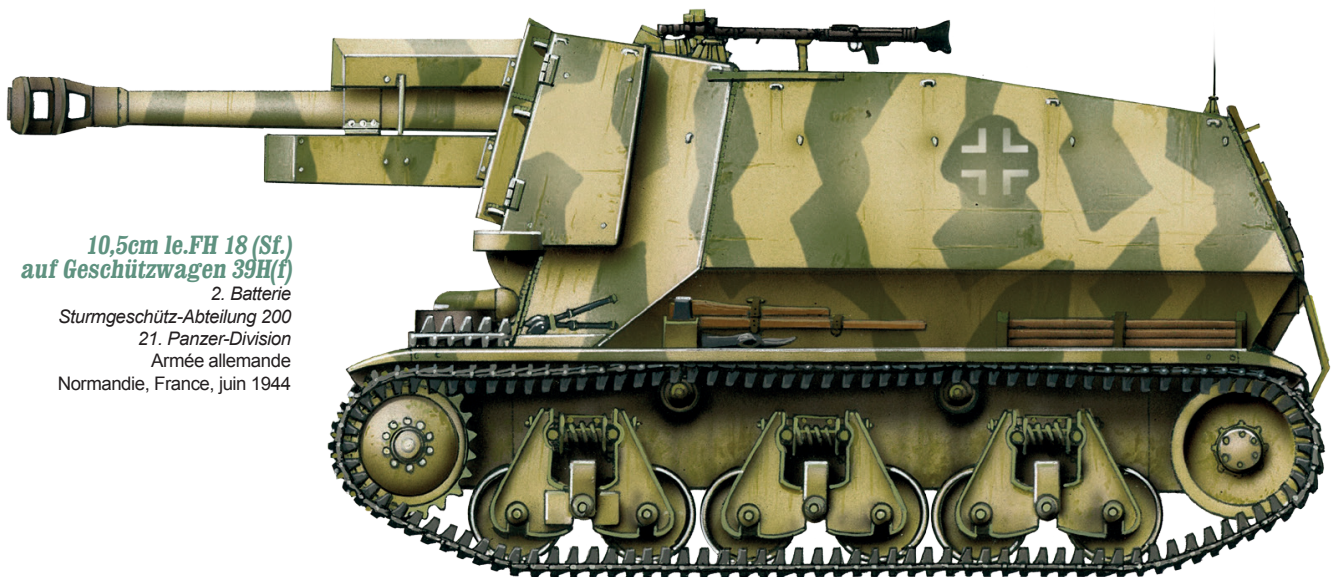


10,5cm LeFH18 (Sf.) auf Geschützwagen 39H(f)

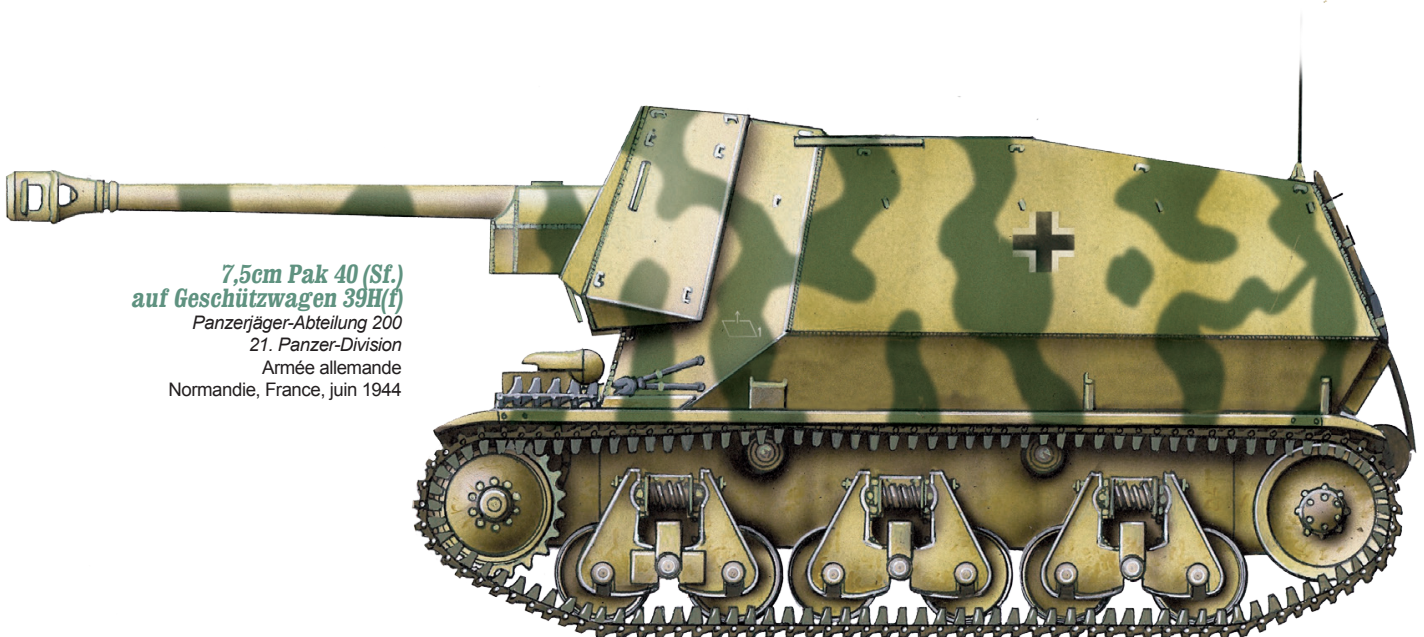
En parallèle au chasseur de char, le *Baukommando Becker* développe un canon automoteur armé d'un obusier de 10,5cm LeFH18 de 28 calibres, dont l'obus est capable de détruire des bunkers. Cette arme est une pièce d'artillerie puissante et souple d'emploi. La trajectoire courbe de ses obus 14,8 kilogrammes lui permet de prendre à partie les objectifs placés derrière des obstacles. Le tube présente une élévation maximale de +22° (-5° en site négatif). Selon la nature du projectile employé, la vitesse initiale varie de 470 à 540 m/s. Cette pièce fait preuve d'une réelle polyvalence avec pas moins de 28 obus différents disponibles. Les Allemands estiment que le tube a une durée de vie de 10 000 coups avant de devoir être remplacé. L'obusier peut même utiliser des munitions de prises d'origines françaises ou tchécoslovaques. La pièce de 10,5cm prend place dans une casemate ouverte sur le dessus. La protection frontale maximale de la superstructure s'élève à seulement 20 mm. D'un poids de 12,5 tonnes, ce canon automoteur n'est toutefois pas destiné à opérer au contact de l'adversaire et son blindage le met à l'abri des éclats d'obus. 48 exemplaires sont assemblés par le *Baukommando Becker*.



▲ Rommel et la *Sturm-Panzer-Abteilung 200*. Le canon automoteur visible en arrière-plan est un 10,5cm Le.FH.18(Sf.) auf Geschützwagen 39H(f).
Bundesarchiv Bild - 1011-300-1865-06 (Speck)



10,5cm le.FH 18 (Sf.)
auf Geschützwagen 39H(f)
2. Batterie
Sturmgeschütz-Abteilung 200
21. Panzer-Division
Armée allemande
Normandie, France, juin 1944



7,5cm Pak 40 (Sf.)
auf Geschützwagen 39H(f)
Panzerjäger-Abteilung 200
21. Panzer-Division
Armée allemande
Normandie, France, juin 1944



LES RÉALISATIONS DU BAUKOMMANDO BECKER SUR CHÂSSIS LORRAINE

7,5cm Pak40/1 auf Geschützwagen Lorraine Schlepper (f)

Les troupes allemandes prennent ainsi en compte quelques 360 tracteurs de ravitaillement de chars Lorraine 37L (TRC). Les chiffres des engins saisis varient fortement selon les sources et il est parfois avancé 315 chenillettes. Dans un premier temps, ces petits blindés sont utilisés par les Allemands dans leur rôle original et se contentent de transporter des munitions ou du carburant. La situation sur le front de l'Est pousse toutefois l'Armée allemande à leur donner une fonction plus offensive. Seul le Pak 40 de 7,5cm est capable de venir à bout d'un T-34 aux distances usuelles de combat. Son projectile *Panzergranate 39* peut ainsi pénétrer 89 mm de blindage à 1 000 mètres, sous une incidence de 30°. En 1942, lorsque le Pak 40/1 commence à devenir disponible en grande quantité, le *Baukommando Becker* peut envisager de le greffer sur un châssis de chenillettes Lorraine 37L. L'engin se prête assez bien à ce type de conversion. Il est en effet assez fiable et robuste pour supporter une augmentation significative de sa charge. En outre, son moteur Delahaye 103TT, développant 70 cv à 2 800 tr/mn, lui assure une vitesse de pointe de l'ordre des 35 km/h, soit grosso modo les mêmes performances que les matériels allemands. L'absence de superstructure facilite aussi l'installation d'une casemate rapportée. Dès le 25 mai 1942, les hommes du *Kommando Becker* se mettent au travail dans leurs ateliers situés en région parisienne. Le compartiment de transport d'origine est supprimé pour faire place à une casemate ouverte sur le dessus. Une fois débarrassé de ses roues et de son affût, un Pak 40/1 est installé sur une chenillette Lorraine 37L. Le berceau est fixé sur le toit de la chenillette. Assez semblable au modèle tracté, le bouclier du canon ferme la partie avant de l'engin. Le canon de 7,5cm lui permet de venir à bout de tous les chars adverses, excepté les plus lourds comme l'IS-2. Ses munitions sont réparties entre 20 obus explosifs, 15 perforants de type AP (*Armor Piercing*) et 5 à âme en tungstène destinés à « traiter » les lourds ennemis. Le blindage épais de 9 à 12 mm ne met à l'abri l'équipage que de la « ferraille » du champ de bataille. Une plaque dorsale est installée, mais elle ne protège pas la totalité du compartiment de combat. Le tube à un débattement latéral de 32°. Une mitrailleuse MG-34 de 7,92 mm est à la disposition de l'équipage pour assurer la défense rapprochée de l'engin. Son équipage se compose d'un pilote, d'un tireur, d'un commandant et de deux chargeurs. Un total de 170 7,5cm Pak40/1 auf *Geschützwagen Lorraine Schlepper (f)* est livré en juillet et août 1942. Certaines sources avancent le chiffre de 160 ou 184 engins assemblés. Les Marder I combattent en Russie dès l'automne 1942, puis ils sont redéployés dans les unités stationnées en France. Quelques exemplaires finissent leur carrière sur le sol allemand, en mars 1945.

15cm sFH. 13/1(Sf) auf Geschützwagen Lorraine-S (Sd.Kfz 135/1)

Le 23 mai 1942, une commission présidée par Hitler évalue les performances d'une chenillette Lorraine 37L TRC. L'engin français apparaît fiable et suffisamment spacieux pour être converti en canon automoteur armé d'une pièce de 15cm sFH13. Les troupes allemandes

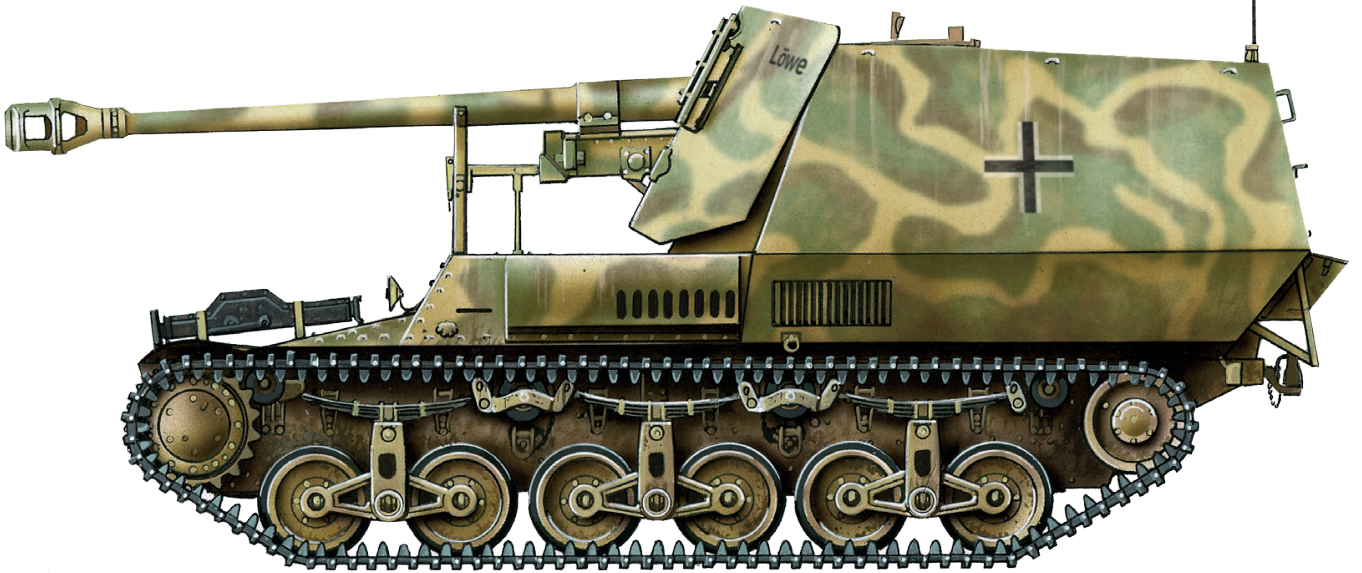


▲ Le montage d'un canon de 7,5cm Pak 40 transforme le « paisible » Lorraine Schlepper(f) en un puissant chasseur de chars 7,5cm Pak 40/1 auf Geschützwagen Lorraine Schlepper(f).
AMC # E017584

▼ Envoyés sur le front de l'Est dès l'automne 1942, les 7,5cm Pak 40/1 auf Geschützwagen Lorraine Schlepper(f) s'avèrent capables de mettre hors de combat les tanks soviétiques T-34 et KV-1.
© ECPAD/Défense/1943/photographe inconnu

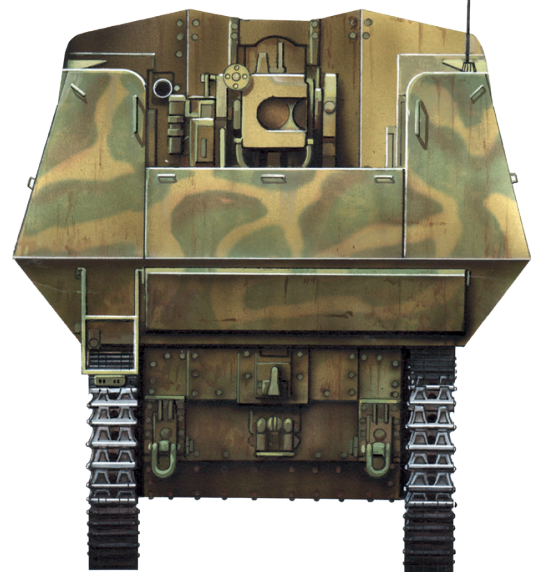
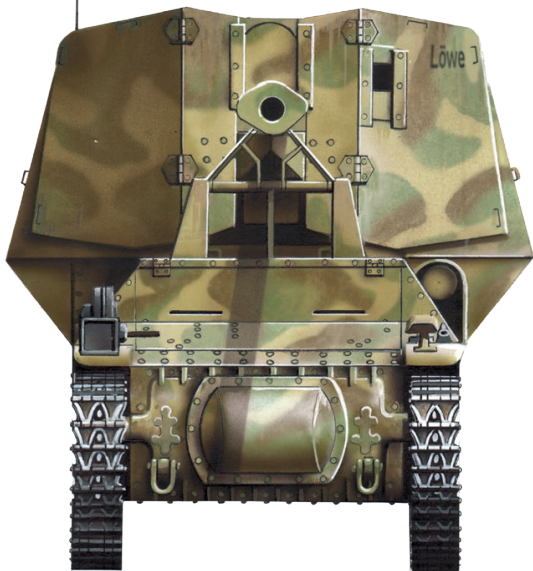


combattant en Afrique du Nord manquent cruellement de matériels de ce type et le *Führer* ordonne la mise au point d'une quarantaine de machines. Le 4 juin, l'ordre est renouvelé. L'absence de superstructure et la position centrale du moteur font de ce petit ravitailleur de char l'engin idéal pour servir de base à des conversions. C'est la firme Alkett qui se charge de concevoir le 15cm sFH.131(Sf) auf *Geschützwagen Lorraine-S (Sd.Kfz 135/1)*. Le *Baukommando Becker* assemble l'engin dans ses ateliers parisiens. Le dessin général se rapproche du chasseur de chars 7,5cm Pak 40/1 auf *Geschützwagen Lorraine Schlepper (f)* qui reprend lui aussi le châssis du TRC. Comme pour lui, la protection est faible avec 14 mm au maximum pour le blindage frontal et 9 mm en latéral. Une protection qui peut sembler dans l'absolue faible, toutefois le canon automoteur dispoe d'une allonge suffisante pour opérer loin des lignes adverses. L'obusier de 15cm est le point fort de ce canon automoteur improvisé. Il peut ainsi expédier un obus de 42 kilogrammes à une distance de 8 600 mètres. La Lorraine demeure toutefois un petit véhicule. L'encombrement de la culasse du 15cm est tel que la dotation en munitions s'élève à seulement huit coups.

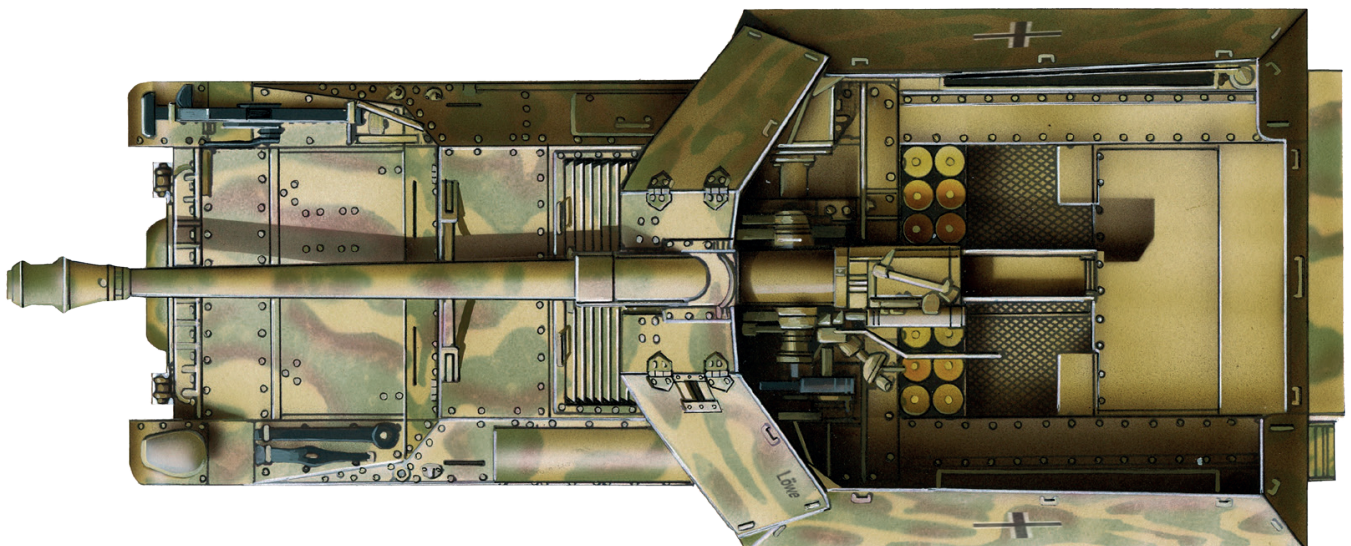


7,5cm Pak 40/1 auf Geschützwagen Lorraine Schlepper(f)

21. Panzer-Division
Armée allemande
Normandie, France, été 1944



Note : sur le cliché pris dans un cimetière de blindés allemands en Normandie durant l'été 1944, cet engin, baptisé Löwe par son équipage, est équipé d'un petit coffre (non montré sur ce profil) fixé à l'avant droit.



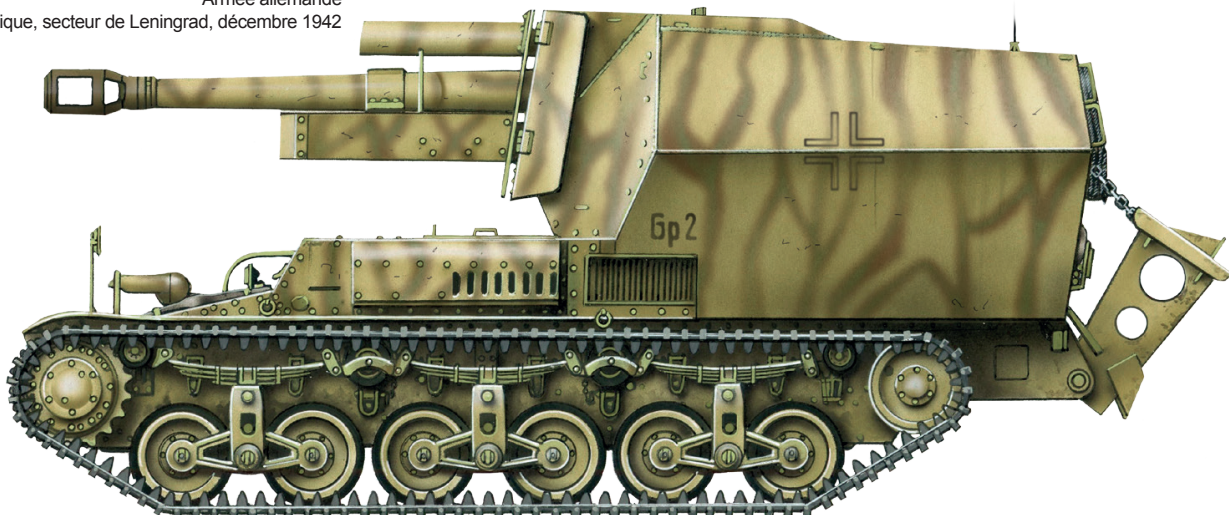


10,5cm le.FH 18/4 (Sf.) auf Geschützwagen Lorraine Schlepper(f)

Artillerie-Regiment 227
227. Infanterie-Division
Armée allemande

Union soviétique, secteur de Leningrad, décembre 1942

Note : alors que 40 chenillettes doivent théoriquement recevoir un obusier lourd de 15cm, une soixantaine sont destinées à être transformées en automoteurs équipés d'un obusier léger 10,5cm *leichte Feldhaubitze 18/4* (10,5cm le.FH 18/4) par le *Baukommando Becker* en reprenant les plans du canon autopropulsé conçu par la firme Alkett.



Les 8,5 tonnes du *Sd.kfz 135/1* surcharge quelque peu la plate-forme, peu modifiée au demeurant, mais le TRC s'acquitte honorablement de sa nouvelle fonction, d'autant que les suspensions sont renforcées. Sans égaler le performances des *Panzer*, sa vitesse maximale de 35 km/h lui permet de suivre leurs évolutions. Une première tranche de 30 engins est assemblée dans les temps pour être envoyée en Afrique du Nord. Les premiers rapports sont suffisamment encourageant pour qu'une nouvelle commande de 64 machines soit lancée (72 selon d'autres sources). Si la base est identique, celle nouvelle version diffère par l'adoption d'une chaise de route plus robuste, d'une bêche de recul mieux dimensionnée et par la greffe de galets de rechange sur l'avant de la caisse. Fiable, demandant peu d'entretien et doté d'un armement puissant, le *Sd.kfz 135/1* se révèle adapté aux missions qui lui sont confié et cela malgré son compartiment de combat exigü.

Großer Funk und Beobachtungspanzer auf Lorraine-Schlepper(f)

Pour coordonner le feu de leurs canons automoteurs d'artillerie, les Allemands déploient des véhicules de commandement dédiés spécifiquement à cette mission : les *Beobachtungspanzer*. Toutefois, face au manque d'engins, la décision est prise de convertir une trentaine de *Munitionstransportkraftwagen auf Lorraine Schlepper(f)* à destination des commandants de batteries d'artillerie dotées d'automoteurs 15cm *s.FH 13/1(Sf.) auf Geschützwagen Schlepper(f)*. Une vaste casemate aux formes profilées est alors fixée sur le châssis. Elle abrite un équipement radio très complet de trois appareils : un *FuG 8*, un *FuG 4* pour les liaisons à longue distance (un combiné émetteur de 30 watts 30W.S.a et un récepteur à ondes moyennes Mw.E.c, aux fréquences de travail comprises entre 830 kHz et 3 MHz) et un *Fu.Spr.f*. En outre, des moyens propres à l'observation d'artillerie et à la désignation d'objectifs sont embarqués, tels le *Ortenkompass* – qui permet d'obtenir les coordonnées d'un objectif sur la carte par rapport à un trait caractéristique du terrain – et la *Nachdreheinrichtung* – destinée à désigner à la batterie la distance à laquelle se trouve la cible à pilonner. Les moyens optiques demeurent identiques à ceux des *Beobachtungspanzer* d'origine germanique, avec des *SF14Z*, *T.S.R. 1* et une lunette tireur *TZF 5f*.



▲ La 15cm s.FH 13/1 (Sf.) auf Geschützwagen Lorraine Schlepper(f) au premier plan est le *Geschützpanzer* n° 6 de la 3. Batterie d'un *gepanzerte Artillerie-Regiment* (Sf.) stationné en France en 1942-43.

Ullstein Bild

▼ Le char d'observation d'artillerie *Beobachtungspanzer auf Lorraine-Schlepper(f)* affiche une silhouette assez moderne, avec ses plaques de blindage profilées.

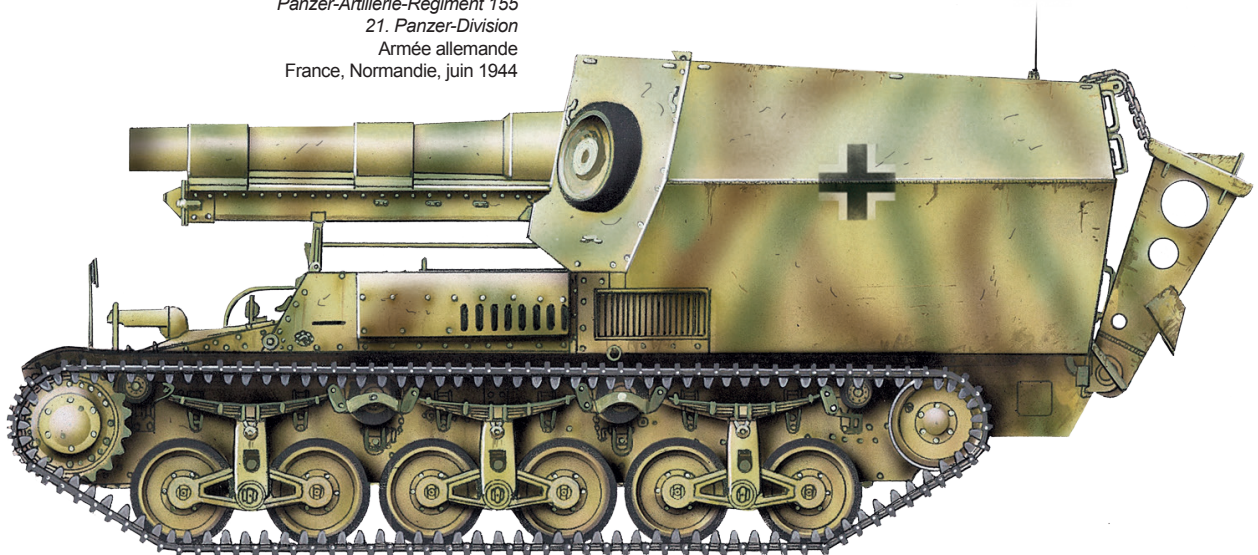
Droits réservés





15cm s.FH 13/1 (Sf.) auf Geschützwagen Schlepper(f)

Panzer-Artillerie-Regiment 155
21. Panzer-Division
Armée allemande
France, Normandie, juin 1944



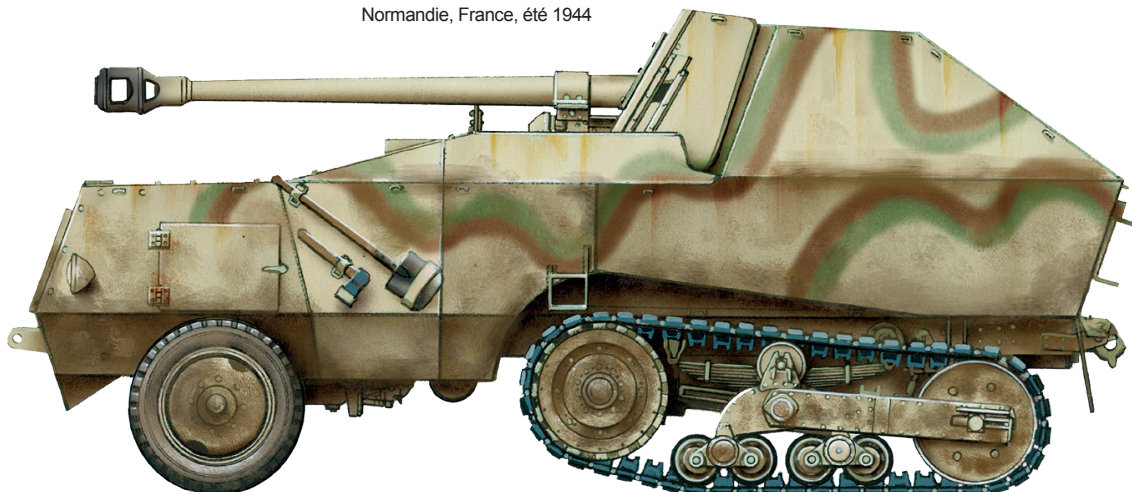
LES RÉALISATIONS DU BAUKOMMANDO BECKER SUR CHASSIS SOMUA

7,5cm Pak 40 Somua MCG(f)

Après la signature de l'armistice, les troupes allemandes capturent intact une grande partie des semi-chenillés Somua (Société d'Outillage Mécanique et d'Usinage d'Artillerie) MCG produits à 440 produits pour l'Armée française. À l'origine, ces engins de 6,8 tonnes sont destinés à tracter des pièces d'artillerie comme des obusiers de 155 mm modèle 1917 ou des canons de 105 mm modèle 1936. Capable de supporter de lourdes charges, ces engins semi-chenillés peuvent être convertis en chasseur de char armé d'un 7,5cm Pak 40. L'engin adopte une superstructure légèrement blindée ouverte sur le dessus et sur l'arrière. Le bouclier original du canon fait alors office de blindage frontal. Capable de détruire la majorité des chars adverses, les *Panzerjäger* sont destinés à opérer en appuie de l'infanterie allemande opérant au sein de la 21. Panzer-Division par exemple. Leur présence renforce les moyens antichars tout en permettant de ne pas détourner de précieux chars des *Panzer-Kompanien*. Au total, 72 *Selbstfahrlafette für 7,5cm Pak 40 307(f)* sont assemblés.

Panzerjägerfahrzeug mit 7,5cm Pak 40 auf Fahrgestell S307(f)

Unité non identifiée
Armée allemande
Normandie, France, été 1944



▲ Ce cliché de très moyenne qualité montre l'un des rares *Selbstfahrlafetten für 7,5cm Pak 40 307(f)* assemblés par les Allemands pour renforcer leur potentiel antichar.
Archives Caraktère

8cm Raketenwerfer Somua MCL(f)

Le manque de véhicule d'appui au sein de la *Wehrmacht* pousse les Allemands à étudier des engins capable de tenir ce rôle à partir de matériels de prise comme le Somua MCL 6. Cette version se distingue de ses prédécesseurs par les améliorations portées à son bloc propulseur. Plus puissant grâce à un réalésage, ce moteur six cylindres MS 22, puis MS 23, permet au semi-chenillé d'atteindre la vitesse respectable de 45 km/h. Prenant exemple sur les *Katioucha* soviétiques qui terrorisent les soldats allemands sur le front de l'Est, les hommes du *Baukommando Becker* mettent au point un véhicule semi-chenillé lance-roquettes de 8cm. Le poste de pilotage est entièrement blindé grâce à des plaques d'acier soudées entre elles.

Note : ce chasseur de chars est parfois désigné 7,5cm Pak 40 Somua MCG(f) ou *Selbstfahrlafette für 7,5cm Pak 40 307(f)*.



Les deux rampes de roquettes s'inspirent des modèles soviétiques BM-8 de 82 mm et le BM-13 de 132 mm. Pour standardiser au maximum, le support des racks est emprunté à un *Panzerwerfer 42*. La puissance de feu s'avère conséquente avec 48 roquettes de 8cm prêtes à être lancées en même temps. L'engin est assemblé à six exemplaires et livré à la *Schnelle Brigade West*, incorporée à partir de juillet 1943 à la « nouvelle » 21. *Panzer-Division*. Ce lance-roquettes semble assez fragile car, un an plus tard, seulement deux exemplaires sont toujours en service. Les 8cm *Raketenwerfer Somua MCL(f)* forment la 10. / *Panzer-Artillerie-Regiment 155*. Cette unité est engagée lors de l'opération « Goodwood ».

Leichter Reheinwerfer (16 Rohe) Somua MCG(f)

Outre un chasseur de char et un lanceur de roquettes, le châssis du Somua est transformé en porte-mortier. Une cabine blindée protège le poste de pilotage tandis que la partie arrière, laissée ouverte, accueille une plate-forme orientable sur 360°. Cette armature métallique supporte 16 mortiers français de 81,4 mm. L'angle de tir varie de 40° à 90°. Un système mécanique permet à l'ensemble des tubes d'ouvrir le feu en même temps. 36 exemplaires du *Leichter Reheinwerfer (16 Rohe) Somua MCG(f)* sont assemblés. Une version équipée de 20 mortiers est aussi mise au point.

► Le *leichte Reheinwerfer (16 Rohe) Somua MCG(f)* est un semi-chenillé d'appui armé de 16 mortiers Stokes-Brandt de 81 mm modèle 27/31 d'origine française. Bundesarchiv Bild-1011-300-1863-15 (Speck)

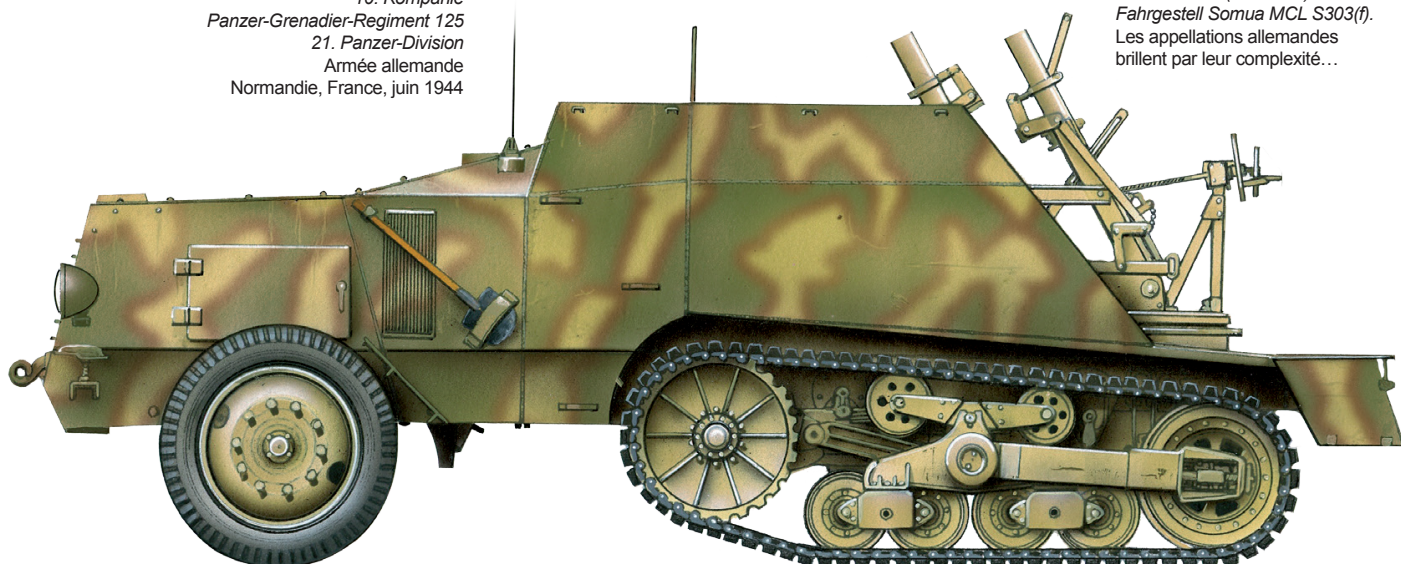
► Les 8cm *Raketenwerfer Somua MCL(f)* sont versés à la *verstärkte schnelle Brigade West*, plus précisément à son *gepanzerte Artillerie-Regiment 931*. La « brigade Ouest rapide renforcée » est ensuite incorporée, dès juillet 1943, à la « nouvelle » 21. *Panzer-Division*. Bundesarchiv Bild-1011-300-1863-30 (Speck)



Mittlere gepanzerte Zugkraftwagen S303(f) mit 8cm Raketen-Vielfachwerfer 20 Rohre

10. Kompanie
Panzer-Grenadier-Regiment 125
21. Panzer-Division
Armée allemande
Normandie, France, juin 1944

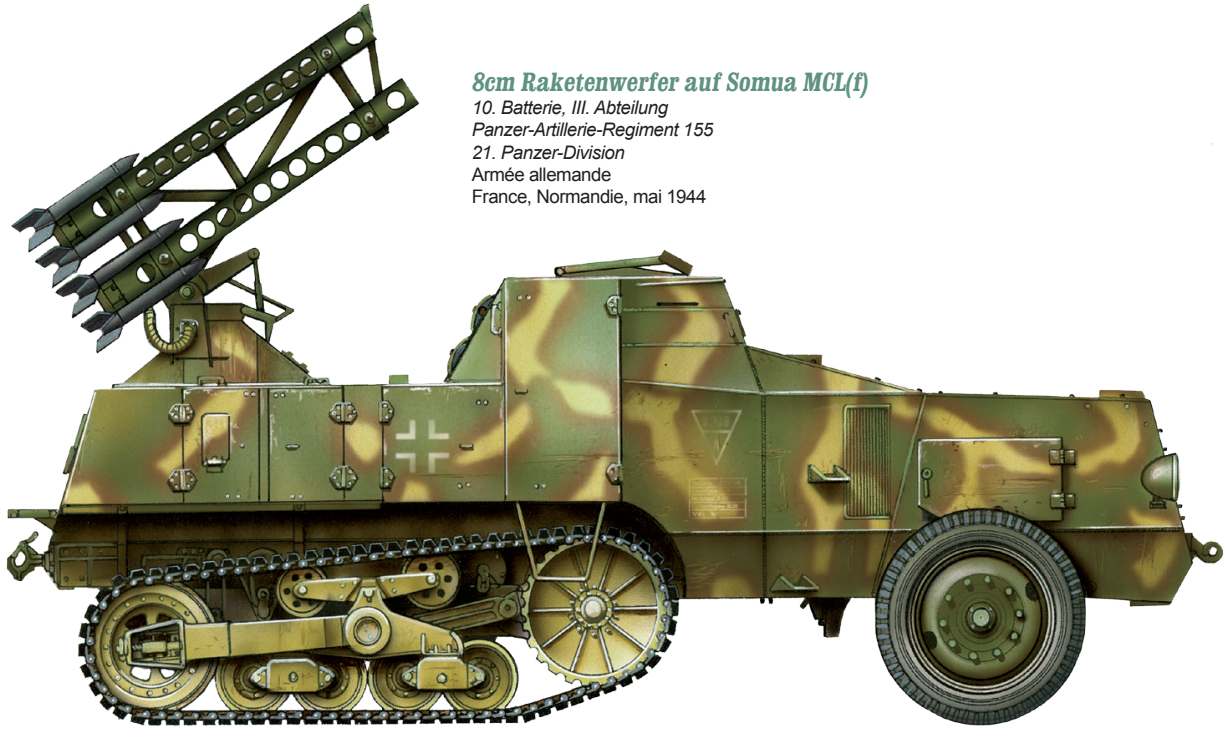
Note : ce porte-mortier reçoit également la désignation de *schwere Reihwerfer (20 Rohre) auf Fahrgestell Somua MCL S303(f)*. Les appellations allemandes brillent par leur complexité...



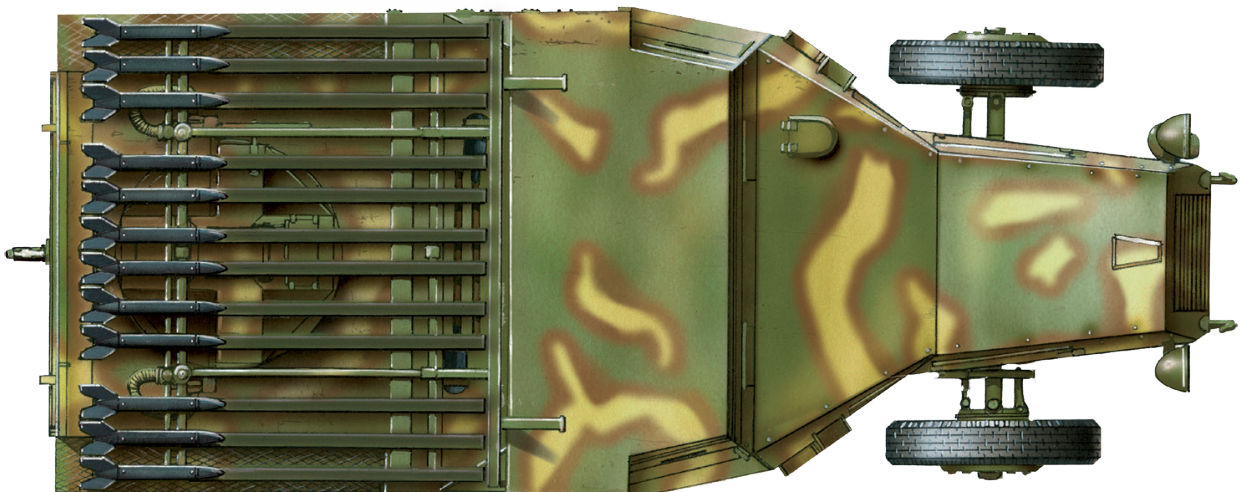
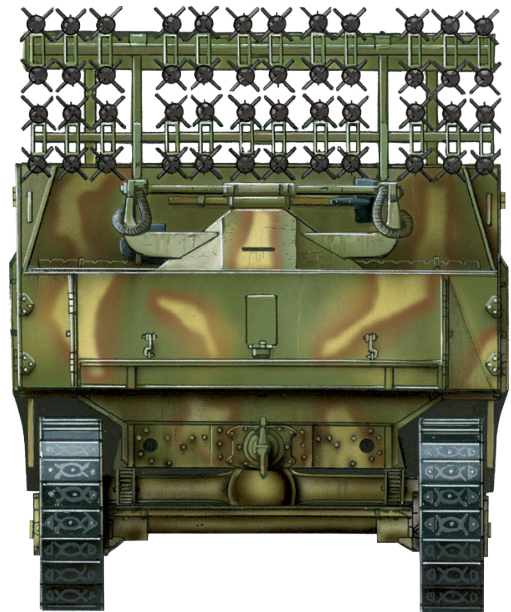


8cm Raketenwerfer auf Somua MCL(f)

10. Batterie, III. Abteilung
Panzer-Artillerie-Regiment 155
21. Panzer-Division
Armée allemande
France, Normandie, mai 1944



Note : assemblé à six exemplaires en 1943, ce véhicule lance-roquettes semble assez fragile, car un an plus tard, seuls deux seront toujours en service.





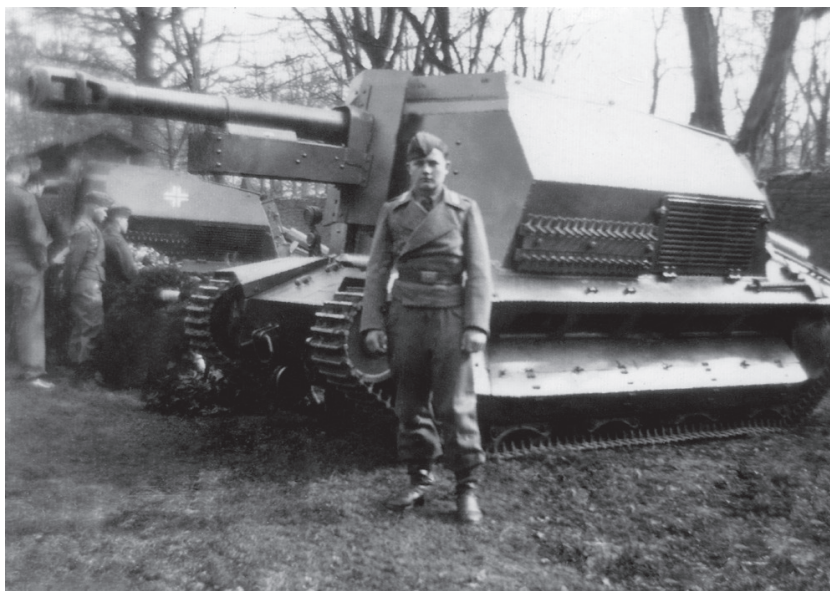
LES RÉALISATIONS DU BAUKOMMANDO BECKER SUR CHÂSSIS FCM36

7,5cm Pak 40 L/48 Panzerjäger-Selbstfahrlafette auf Fahrgestell Panzer FCM(f) 737(f) Marder I

En 1940, la motorisation diesel du FCM 36 écarte d'office la cinquantaine (37 selon d'autres sources) de chars français d'une intégration au sein des unités allemandes. Les contraintes logistiques seraient en effet trop importantes, compte tenu que la majorité du parc blindé allemand fonctionne à l'essence. En 143, pour faire face à la pénurie récurrente en matériel, le *Baustab* Becker récupère les châssis disponibles. Selon une méthode désormais bien rodée, la tourelle est supprimée pour faire place à une superstructure ouverte sur le dessus et faiblement blindée à hauteur de 10 mm. Un canon antichars de 7,5cm Pak 40 est alors greffé de manière tout à fait classique pour les ingénieurs allemands travaillant à Versailles. Aussi désigné Marder I, le 7,5cm Pak 40 L/48 Panzerjäger-Selbstfahrlafette auf Fahrgestell Panzer FCM(f) 737(f) n'est construit qu'à une dizaine d'exemplaires et versé à la *Schnelle Brigade West*. Comme nombre de chasseur de chars utilisant des appareils français, l'engin souffre d'une silhouette trop haute et d'une surcharge de son châssis.

10,5cm leFH 16 (sF) auf Geschützwagen FCM(f)

En parallèle à la mise au point d'un Panzerjäger, le *Baukommando* Becker dessine un canon automoteur utilisant un obusier de 10,5cm leFH 16. Cette dernière est considérée comme obsolète par les Allemands, mais ce recyclage lui redonne une seconde jeunesse à moindre coût. Là encore, la protection offerte par la casemate blindée est réduite à seulement 10 mm au maximum, pour ne pas trop surcharger le châssis déjà mis à rude épreuve par la pièce de 10,5cm et ses munitions. La portée de la pièce d'artillerie est de 7 200 mètres. L'armement secondaire est constitué d'une mitrailleuse MG-34 de 7,92 mm. Selon les sources, de 10 à 40 engins auraient été assemblés, puis versés à la *Schnelle Brigade West*.

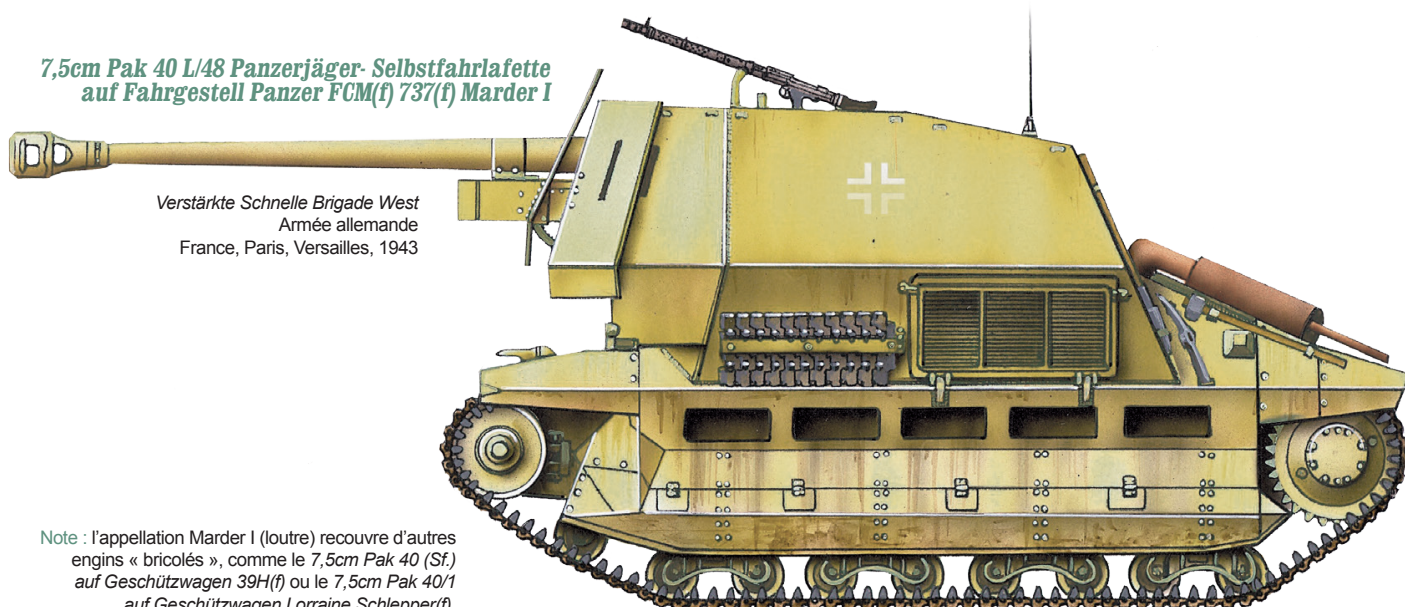


▲ Le 10,5cm le.FH 16 (Sf) auf Geschützwagen FCM(f) offre un appui feu conséquent en recyclant un canon obsolète datant de la Première Guerre mondiale. Faute d'une industrie militaire capable de répondre aux besoins de la *Wehrmacht* engagée sur plusieurs fronts, les Allemands doivent se contenter d'expédients en bricolant des engins de prise n'ayant plus de valeur opérationnelle significative. Cette solution complique toutefois grandement le train logistique, avec des pièces détachées d'origine très (trop) diverse et souvent n'étant plus produites. En Normandie, au moment de s'opposer au débarquement allié de juin 1944, 8 (chiffre donné sous réserves) 10,5cm le.FH 16/18 (Sf) auf Geschützwagen FCM(f) encore en état de fonctionner auraient opéré au sein de la *Sturmgeschütz-Abteilung 200* de la *21. Panzer-Division*.
Archives Caractère

LES RÉALISATIONS DU BAUKOMMANDO BECKER SUR CHÂSSIS UNIC P107

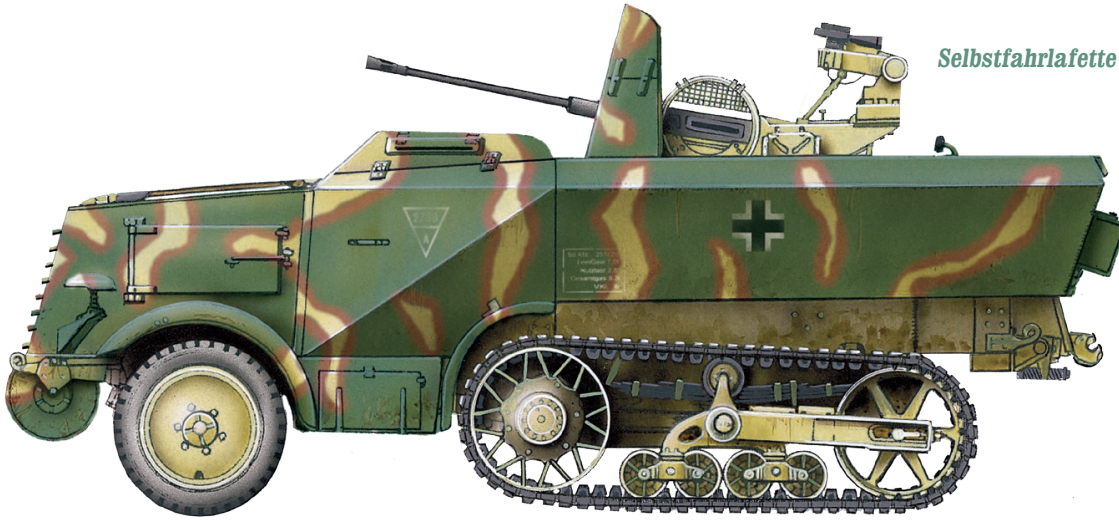
En 1934, l'Armée française lance un appel d'offres pour remplacer ses tracteurs semi-chenillés d'artillerie Citroën P14 vieillissants. Citroën-Kégresse remporte le marché. Le rachat par les établissements Michelin délocalise la production du nouveau véhicule, désigné P107, vers la société Unic. 3 270 machines sont livrées à l'Armée française. Comme bien d'autres matériels, une partie est capturée par les troupes allemandes en 1940. Le *Baukommando* Becker se retrouve alors à la tête d'un important parc de semi-chenillés P107. De nombreuses versions sont déclinées comme des transports de troupes blindés, des transports de munitions, 48 exemplaires produits, mais aussi des véhicules sanitaires ou bien encore des engins radios. Des modèles plus offensifs sont aussi mis au point comme un porte-mortier *Leichter Granatwerferpanzerwagen (2.Ausf.) auf Unic P107 U.304(f) (8cm Schwere Granatwerfer)* ou des engins destinés à la lutte antiaérienne avec la greffe de canons de *Flak* de 2cm ou de 3,7cm. Le dessin de ces blindés

7,5cm Pak 40 L/48 Panzerjäger-Selbstfahrlafette auf Fahrgestell Panzer FCM(f) 737(f) Marder I



Verstärkte *Schnelle Brigade West*
Armée allemande
France, Paris, Versailles, 1943

Note : l'appellation Marder I (loutre) recouvre d'autres engins « bricolés », comme le 7,5cm Pak 40 (Sf) auf Geschützwagen 39H(f) ou le 7,5cm Pak 40/1 auf Geschützwagen Lorraine Schlepper(f).



**Selbstfahrlafette für 2cm Flak 38 (gepanzert)
auf Unic P107 U.304(f)**

Panzer-Grenadier-Regiment 125
Kampfgruppe « Luck »
21. Panzer-Division
Armée allemande
Normandie, France, juillet 1944

Note : ce profil présente la deuxième version mieux protégée, notamment pour la cabine de pilotage, du véhicule antiaérien sur châssis d'Unic P107.

**Leichte Schützenpanzerwagen
auf Unic P107 U304(f)**

4. Kompanie
Panzer-Grenadier-Regiment 192
21. Panzer-Division
Armée allemande
Secteur de Caen, France, 6 juin 1944



AA est assez simple. Une pièce de 2cm Flak 38 est installée sur la plate-forme de transport d'un Unic P107. La forme de l'engin français impose de dessiner un nouveau bouclier. Les servants sont partiellement protégés par des plaques blindées. L'affût peut pivoter sur 360° afin de prendre à partie les avions volants tous azimuts. Le poste de pilotage est protégé par un simple pare-brise blindé tandis que le moteur reçoit une protection articulée en trois parties. Deux versions armées du tube de 2cm sont assemblés. Le *Selbstfahrlafette für 2cm Flak 38 (Teilgepanzert) auf Unic P107 U.304(f)* est construit à 18 exemplaires. Mieux protégé, le *Selbstfahrlafette für 2cm Flak 38 (Gepanzert) auf Unic P107 U.304(f)* est construite, pour sa part, à 72 exemplaires.



► Épinal, secteur de Bruyères, 24 octobre 1944.

Des soldats de l'*US Army*, appartenant plus précisément au *442nd Infantry Regiment* (une unité appartenant à la appartienent à la NISEI, terme désignant les enfants, nés sur le sol américain, des premiers émigrants japonais) passent devant la carcasse d'un *leichte Schützenpanzerwagen auf Unic P107 U304(f)* d'une 3. Kompanie de Panzer-Grenadiere de la 21. Panzer-Division.

US Nara



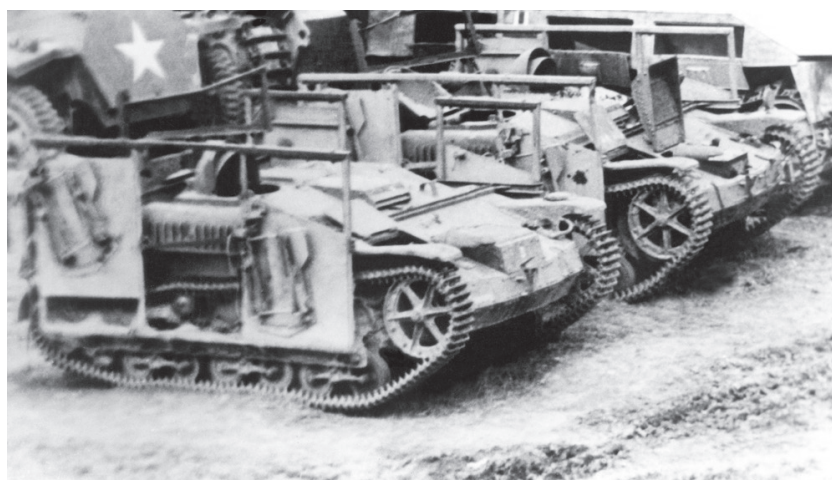
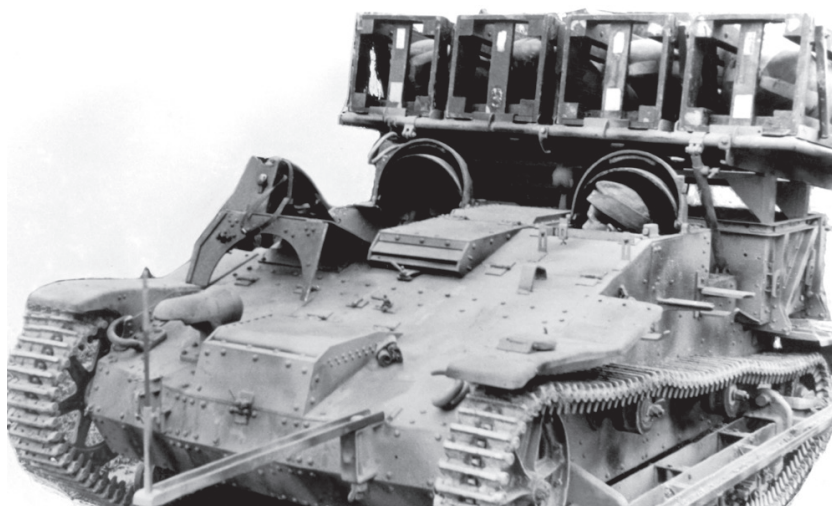
LES RÉALISATIONS DU BAUKOMMANDO BECKER SUR CHÂSSIS DE RENAULT UE

Selbstfahrlafette für 28cm Würfrahmen auf Renault UE (f) (Seit)

La chenillette Renault UE est l'un des véhicules les plus prisées par l'Armée allemande. Fiable, des plus faciles à entretenir, ce petit engin entièrement chenillé sert au sein de nombreuses formations, comme dans la *Luftwaffe* qui l'utilise, armé d'une mitrailleuse, pour la défense de ses aéroports contre d'éventuels coups de mains. En outre, il remplace avantageusement les chevaux de trait destinés à tracter des pièces d'artillerie. En 1943, le *Baukommando* Becker, à la demande du maréchal Rommel, transforme la chenillette en lance-roquettes lourds en lui greffant quatre *Würfrahmen 40*. Ces rampes de lancement en bois sont capables d'expédier des roquettes de 28 à 32cm. D'un poids approximatif de 1,75 tonnes, ces engins sont servis par un équipage de deux à trois hommes et n'emportent qu'une très faible quantité de munitions. Comparable aux *Stukas zu Fuss* sur base de *Sd.Kfz. 251*, ces blindés sont censés compenser le manque d'artillerie lourde des unités stationnées à proximité du Mur de l'Atlantique. Quarante *Selbstfahrlafette für 28/32cm Würfrahmen auf Infanterieschlepper UE(f)* sont assemblés selon deux modèles. L'un voit les rampes de chaque installé sur les côtés de la caisse tandis que l'autre installe les casiers en bois sur une plate-forme située sur l'arrière de la caisse.

Kleiner Funk und Beobachtungspanzer auf Infanterieschlepper UE(f)

Pour assurer la coordination des automoteurs d'artillerie assemblés par ses soins, le *Baukommando* Becker convertit une quarantaine d'*Infanterie UE Schlepper 630(f)* en véhicules d'observation d'artillerie. Pour ce faire, une casemate ouverte sur le dessus est montée sur l'arrière du châssis. Outre trois observateurs, elle abrite le matériel réglementaire : appareils radio *FuG 8*, *FuG 4* et *Fu.Spr.f.*, dispositifs servant à la désignation d'objectifs (*Ortenkompass* et *Nachdreheinrichtung*) et équipements optiques (*SF14Z*, *T.S.R. 1.* et *TZF 5f*). Ces blindés sont versés à la *21. Panzer-Division*.

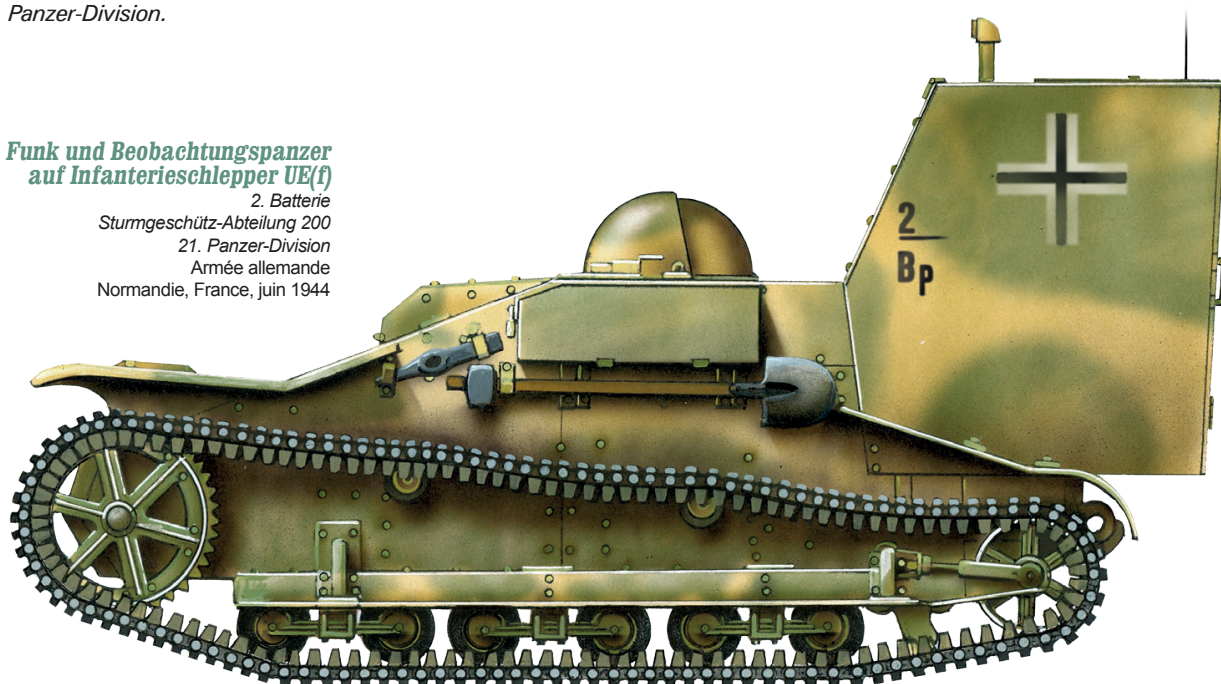


LES RÉALISATIONS DU BAUKOMMANDO BECKER SUR CHÂSSIS DE LAFFLY W15

À destination de la *schnelle Brigade West*, le *Baukommando* Becker transforme des Laffly W15 T 4x4 et 6x6 en transports de troupes blindés. Englobant le poste de pilotage, une superstructure profilée est montée de manière à protéger le conducteur ; le chef d'engin et les soldats prenant place à l'arrière. Ces derniers sont installés sur deux rangées de bancs se faisant face. Une mitrailleuse MG 34 de 7,92 mm assure la défense rapprochée.

Kleine Funk und Beobachtungspanzer auf Infanterieschlepper UE(f)

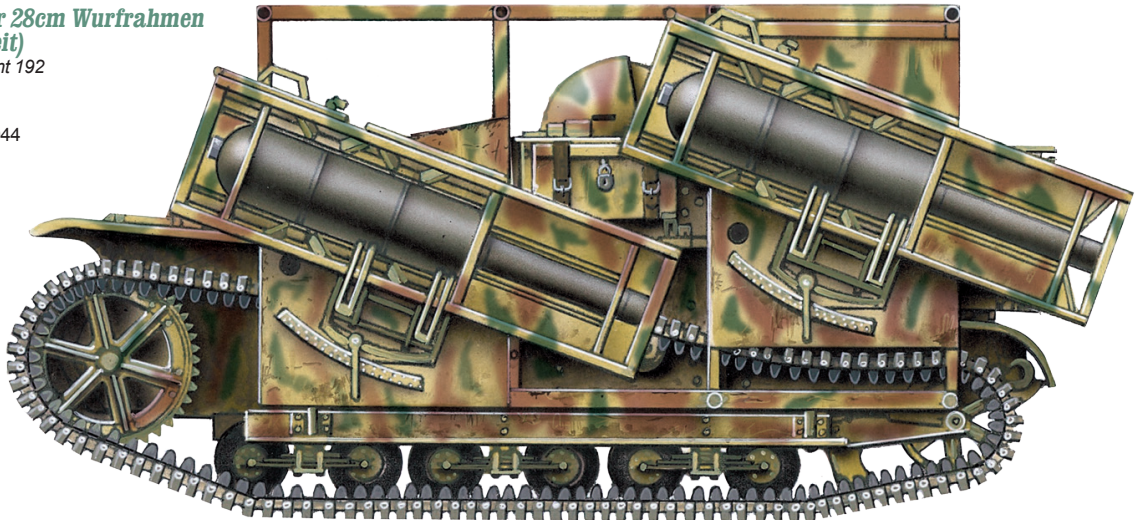
2. Batterie
Sturmgeschütz-Abteilung 200
21. Panzer-Division
Armée allemande
Normandie, France, juin 1944





Selbstfahrlafette für 28cm Wurfrahmen auf Renault UE(f) (Seit)

Panzer-Grenadier-Regiment 192
21. Panzer-Division
Armée allemande
Normandie, France, juin 1944



CONCLUSION

Les réalisations du *Baukommando Becker* sont bien plus que de simples recyclages. L'Armée allemande manque cruellement de matériels car ses usines ne parviennent pas à combler ni les pertes ni la création de nouvelles divisions. Les *bitzas* assemblés par le génial ingénieur viennent en partie combler ces vides. Si les engins assemblés sont imparfaits, les châssis sont bien souvent surchargés et les silhouettes sont trop hautes, toutes ces conversions ont le mérite d'exister. Ce faisant, elles permettent à la *Wehrmacht* d'équiper des divisions blindées et de les entraîner au combat mécanisé. De plus, ces matériels de récupération permettent aux Allemands d'envoyer leurs engins les plus performants sur le front, évitant ainsi de « gaspiller » le potentiel des chars de dernière génération dans des unités de casernement ou en cours de reconstitution. La plupart des réalisations du *Major Becker* ont une carrière militaire effacée, ce qui ne veut pas dire inutile, à l'instar des véhicules de ravitaillement. Toutefois, ses automoteurs sur base de *Beute* français vont avoir leur heure de gloire lors de la bataille de Normandie.

Utilisés en embuscade, les *7,5cm Pak 40(Sf.) auf Geschützwagen 39H(f)* et les *10,5cm LeFH18 (Sf.) auf Geschützwagen 39H(f)* vont prélever un lourd tribut sur les Sherman et autres Cromwell dont les cuirasses sont incapables de résister à leurs projectiles perforants. Grâce à leur action, l'opération « Goodwood » s'achève sur un semi-échec pour Montgomery. Entre les mains du *Baukommando Becker*, le recyclage est devenu un art. ■

Page de gauche, en haut :

Deux modèles de *Selbstfahrlafette für 28/32cm Wurfrahmen auf Infanterieschlepper UE(f)* existent. Celui-ci voit les paniers à roquettes placés sur la plage arrière de la chenillette. BTM

Page de gauche, au milieu :

Sur cette version, les paniers à roquettes sont fixés sur les flancs de l'engin. BTM

▼ Bricolage réalisé par le *Baukommando Becker* dans ses ateliers parisiens, ce *leichte Radschlepper Lafly W15T* affiche une silhouette étonnamment moderne, avec ses plaques de blindage profilées destinées à maximiser les chances de ricochet des projectiles ennemis.

© ECPAD/Défense/1944/Karl Heinz, Müller

